

LETTRE OUVERTE DE QUELQUES PRÉCAIRES AUX CONSEILLERS DE PÔLE EMPLOI

(MCPL, RENNES)

Bonjour,

Nous sommes chômeurs, RSAstes, travailleurs précaires, étudiants, qui entre autres activités socialement reconnues ou pas, animons le mouvement des chômeurs et précaires de Rennes. Nous avons constitué ce collectif il y a près d'un an déjà, ne voulant plus subir la sollicitude d'un gouvernement qui n'a aucunement pour but d'améliorer notre situation, mais bien plutôt de renforcer son emprise sur la « main d'œuvre à problème » que nous sommes à ses yeux.

Comme tout un chacun, nous nous formons, consommons, réfléchissons, communiquons, nous salarions, faisons valoir nos compétences, montons des projets. Nous sommes sans cesse en rapport avec des institutions formelles et informelles de cette société. Bref, nous sommes « insérés » et productifs, nous participons à cette même machine qui nous traite de parasites et d'improductifs. En fait, nous ne sommes pas attaqués pour notre supposée paresse, mais parce que nous incarnons aux yeux du pouvoir une capacité de refus et d'insoumission existant de manière diffuse dans toute la société et qui, si elle s'assumait sans réserve et se coordonnait, constituerait pour lui une véritable menace.

Car, bien que productifs, nous n'acceptons pas n'importe quel travail, dans n'importe quelles conditions, pour n'importe quel salaire. Nous n'acceptons pas d'être ballottés d'un suivi mensuel obligatoire à un stage de coaching imposé, nous n'acceptons ni d'être les variables d'ajustement du marché du travail, ni celle du marché de l'insertion. Et surtout, nous ne le voulons pour personne. La précarité ne nous a pas rendu serviles.

Dans ces conditions, il nous paraît naturel de venir à votre rencontre, vous qui, une nouvelle fois, affirmez votre refus du management néolibéral de Pôle Emploi. Nous sommes attentifs à vos luttes depuis un an contre la fusion ANPE-ASSEDIC telle qu'elle s'est faite, contre les PST, contre l'intensification des cadences et le rôle de strict contrôleur qu'on veut vous voir jouer. Certains parmi vous nous ont appris combien la direction de Pôle Emploi était mise en difficulté par vos résistances syndicales et par l'attitude de nombreux conseillers qui refusent d'appliquer à la lettre le suivi mensuel et l'offre raisonnable d'emploi, cherchant à tout prix à éviter désinscriptions et radiations. Pourtant, aujourd'hui, il est nécessaire d'aller plus loin. Les collectifs et organisations ayant organisé les États Généraux du chômage et de la précarité vont être, à partir de la fin novembre, à l'initiative de marches de chômeurs convergeant le 5 décembre en une manifestation à Paris. Dans une dizaine de villes, des collectifs comme le nôtre envisagent des actions coordonnées chaque fin de mois contre Pôle Emploi ; les démarches d'accompagnement des chômeurs par les collectifs pour débloquer les dossiers et défendre ce qui reste de droits des allocataires, se multiplient. Vous le savez, seule l'intervention sur la scène publique des usagers de Pôle Emploi peut vous permettre d'obtenir gain de cause dans la défense de votre métier.

De la même façon, nous avons besoin que vous vous manifestiez à nos côtés, pour briser chez un certain nombre de précaires l'image du conseiller voyant en chaque chômeur un fraudeur en puissance et ne se mobilisant que pour ses intérêts catégoriels. Bref, nous avons besoin que vous vous manifestiez publiquement comme nos égaux.

Nous devons pouvoir prendre la parole et lutter ensemble pour ce que nous voulons : un service public de l'emploi qui informe les précaires sur leurs droits et les accompagne, selon leurs besoins et attentes, dans leurs démarches et projets. Les suicides chez France Télécom, le climat délétère qui règne à Pôle Emploi, la lassitude, le désespoir et la colère de nombreux chômeurs (qui parfois se retournent contre vous), sont les symptômes d'une urgence politique à ouvrir un coin d'espérance dans l'horizon bouché des restructurations libérales irresponsables dont la fusion constitue un exemple accablant. Nous avons besoin de crever ensemble la chape de silence qui entoure Pôle Emploi, la culture du secret qui y règne. Nous avons besoin que vous nous fassiez connaître tous les cas de radiations que vous n'avez pas pu empêcher, que vous signaliez aux chômeurs l'existence des collectifs qui défendent leurs droits, que vous nous fassiez parvenir toutes les circulaires, les décrets régissant ou qui vont régir prochainement nos situations, sur lesquels nos dirigeants se gardent bien de communiquer. De notre côté, nous sommes ouverts à toutes les propositions de coopération et d'action qui vous paraîtraient pertinentes.

Aujourd'hui, il faut matérialiser un espace de rencontre, de communication et d'action commune, en plus, et à côté des organisations syndicales. Nous ne nous adressons pas qu'aux plus « militants » d'entre vous, qui sont déjà débordés par leurs mandats, mais également à tous ceux, syndiqués ou non, qui pensent qu'on ne peut pas faire l'économie d'une telle coordination, pour peu qu'on prétende provoquer une rupture, un coup d'arrêt de la machine.

Nous sommes à vos côtés aujourd'hui et le serons à chaque fois que vous affirmez, comme aujourd'hui, votre dissidence à l'égard d'une institution qui s'est retournée contre nous tous.

Mouvement des chômeurs et précaires en lutte de Rennes, octobre 2009

POUR NE PAS SE LAISSER FAIRE, AGIR COLLECTIVEMENT :

– PERMANENCE PRÉCARITÉ,
LES LUNDI DE 15H À 17H30. ADRESSEZ TÉMOIGNAGES, ANALYSES ET QUESTIONS À : PERMANENCEPRECARITE@CIP-IDF.ORG

– PERMANENCE CAP, D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SUR LE RÉGIME D'ASSURANCE-CHÔMAGE DES INTERMITTENTS DU SPECTACLE,
LUNDI DE 15H À 18H. ENVOYEZ QUESTIONS DÉTAILLÉES, REMARQUES, ANALYSES À CAP@CIP-IDF.ORG

À LA CIP-IDF, 14 QUAI DE CHARENTE, PARIS 19^e, M^o CORENTIN CARIOU, LIGNE 7, TEL 01 40 34 59 74
PLUS D'INFOS : [HTTP://WWW.CIP-IDF.ORG/](http://www.cip-idf.org/)